

Bureau
Passage
Lemonnier
12.

LE RASOIR

Bureau
Passage
Lemonnier
12



A Propos de l'incident parlementaire du 12 Mai
Pauvre Walthère! Tu auras beau te boucher les oreilles, il faudra bien que tu finisses par danser au son des grelots progressistes

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Déclamations retentissantes.

L'incident Frère-Janson qui a surgi dernièrement à la Chambre, a fourni au chef du cabinet une nouvelle occasion d'employer avec éclat l'un de ses clichés de prédilection.

« *Déclamations retentissantes* » tels sont les seuls mots que le Ministre-Soleil a trouvés pour qualifier les éloquentes revendications de la jeune gauche et qui servent de prétexte à la presse doctrinaire pour lui casser, une fois de plus, l'encensoir sur le nez.

Il faudrait bien s'entendre cependant. Les députés progressistes ont certainement le malheur (pour M. Frère-Orban s'entend) d'être au moins aussi éloquents que les admirateurs assermentés de la politique ministérielle.

Quand ils parlent donc, ils parlent bien et leurs chaleureuses et énergiques protestations produisent toujours plus d'effet que les tirades ramollies de quelque vieux trembleur.

Mais est-ce à dire pour cela que leurs discours doivent être dédaigneusement traités de « *déclamations retentissantes* » comme si, eux seuls, avaient le monopole des grands éclats de voix et des gestes tragiques ?

Eh ! mon Dieu ! Des phrases ronflantes ! Tout le monde en fait !

M. le ministre des affaires étrangères, lui-même, s'y entend à merveille.

Il me souvient encore de certaine phrase qu'il débitait le 4 Juin 1882 dans son fameux discours de Liège, aux applaudissements enthousiastes des 47 abonnés du journal Desoer et des petits Messieurs qui attendent une place de substitut :

« Et voilà pourquoi, s'écriait M. Frère, mes amis et moi nous n'avons pas hâte d'arracher une pierre fondamentale de l'édifice imposant qui nous abrite, au risque de le crevasser ou de l'ébranler, si nous ne tenons pas la pierre éprouvée qui doit la remplacer. »

Et voilà par exemple de la *déclamation retentissante* ou je ne m'y connais pas ! Car enfin, il y a des carrières partout et quand MM. les entrepreneurs de bâtisse ont besoin d'une *pierre éprouvée* ils n'ont d'ordinaire que l'embaras du choix.

Seulement les pierres qui se présentent d'elles-mêmes sont aussi rares que les allouettes qui tombent toutes roties dans la bouche !

Il faut aller à la carrière !

Or, non seulement M. Frère-Orban n'y va pas, mais il défend encore aux amis et connaissances de s'y rendre à sa place.

A d'autres donc le soin de réparer l'édifice imposant qui nous abrite !

Les pierres crevassées deviennent nombreuses ; il est plus que temps de les remplacer !

A. RIGOBERT.

Trop d'enthousiasme.

Il paraît que les 66 millions du nouvel emprunt Belge ont été souscrits une cinquantaine de fois.

Les chauvins de nos neuf provinces profitent naturellement de cette occasion pour entonner à l'unisson les Brabançons les plus enthousiastes et pour chanter sur tous les tons une cantate triomphale sur « *la prospérité financière du pays*. »

Il est possible que ces braves gens soient dans le vrai ! mais il me semble, quant à moi, que « *la prospérité financière du pays* » éclaterait encore mieux aux yeux des contribuables si le gouvernement voulait bien s'abstenir de contracter des emprunts et partant d'augmenter la carte à payer qu'il fait présenter tous les ans à ces bonnes ballades de censitaires par l'aimable intermédiaire des Messieurs les receveurs du fisc.

ZUTALORS.

La paille et la poutre.

Le *Journal de Liège* (120^{me} année, propriétaire Ch.-Aug. Desoer,) insère *in extenso* dans son numéro du 5 courant, le texte du jugement rendu dans l'affaire des petits-frères de Rochefort contre le RASOIR.

La feuille ministérielle fait précéder cette publication de quelques commentaires dans lesquels elle insinue que « *les journaux satiriques seraient mieux inspirés en cherchant les sujets de leurs dessins ailleurs que dans la chronique scandaleuse des congrégations religieuses.* »

Il y a certes quelque chose de vrai dans cette manière de voir.

Si, par exemple, le *Journal de Liège* (120^{me} année, etc., etc.) daignait nous envoyer les portraits de ses rédacteurs, il est de fait que nous aurions grand tort de nous tracasser la tête pour trouver des sujets de caricatures.

Les binettes des polémistes doctrinaires inspireraient, on ne peut mieux, nos dessinateurs et la vogue du *Rasoir* ne pourrait qu'augmenter considérablement.

Malheureusement il n'est pas présumable que Charles-Auguste et ses plumeux consentent jamais à nous faire don de leur photographie, et il faudra bien que nous continuions à nous passer de ce grand élément de succès.

Nous prierons, pour terminer, le chroniqueur judiciaire de la feuille de la place de Saint-Lambert de garder à l'avenir ses conseils pour lui, car les légendes explicatives des vignettes qui ont mis si fort en fureur les petits-frères de Rochefort ne sont que la reproduction presque textuelle d'un article qui a paru pendant le mois de Juillet dernier dans..... le *Journal de Liège*.

Nous pourrions dire à notre tour que *les journaux politiques seraient mieux inspirés en cherchant les sujets de leur texte ailleurs que dans la chronique scandaleuse des corporations religieuses*, surtout lorsque ces journaux ont la prétention d'être l'organe des bons curés.

RACAGNAC.

Suite au précédent.

Les rédacteurs pornographiques de feu *La Lamponette* seraient-ils entrés au service de *Charles-Auguste* ?

Voici le joli petit morceau qui se trouvait l'autre jour, parmi les *faits-divers* du *Journal de Liège* :

« Un critique pudibond c'est celui de la *Gazette de Liège*, qui parle de l'Exposition des beaux-arts ouverte à la Société d'Emulation.

» Au début il s'est voilé la face pour quelques demi-nudités, et Dieu sait si elles sont rares à ce salon !

» Mais voici aujourd'hui que, changeant de gamme, il s'extasie devant la toile la plus inconvenante de toutes. La scène représente une cour de ferme : une vache est attachée par la tête à un trépan, tandis qu'au fond arrive le taureau pour lequel on l'a amenée... N'insistons pas.

» Ah, dit le pudibond chroniqueur, comme on respire à l'aise devant ce tableau !

» Respirez, mon ami, respirez, et tâchez d'expliquer à vos aimables lectrices le sujet de votre joie !

Ne trouvez-vous pas, oh ! bons curés de mon cœur, que les journaux *spirituels* (!!!!!) seraient mieux inspirés en cherchant les sujets de leurs *traits d'esprit* (!!!!!) ailleurs que dans le répertoire érotique ??

RACAGNAC.

Les nouveaux panaches.

Il paraît que le futur général de la garde civique aurait l'intention de former ses deux légions de la manière suivante :

On incorporerait exclusivement dans la première les types de haute taille et on fourrerait dans la seconde tous les petits hommes.

Comme conséquence les états-majors seraient ainsi composés :

Première légion.

Colonel	M. Warnant.
Lieutenant-colonel	M. Beckers.
Majors	M. Muraille.
"	M. De Rossius-Orban
"	M. Eyben,
Médecin principal	M. Palante père.
Chef de musique	M. Hutoy.

Deuxième légion.

Colonel	M. Philippe.
Lieutenant-colonel	M. Eymael.
Majors	M. Berlemont.
"	M. Hubert Blondin,
"	M. Poncelet.
Médecin principal	M. Charles.
Chef de musique	M. Conrardy.

Sous toutes réserves, bien entendu.
ZUTALORS.

Par ci, par là.

Étrange ! — *La Gazette de Liège* publiait samedi dernier, l'étrange article que voici :

« On nous prie de rappeler à nos lecteurs que le marché au bétail de Beaufays aura lieu le samedi 26 Mai. »

Que diable ! pourrait-il bien y avoir de commun entre le marché au bétail de Beaufays et les lecteurs de la *Gazette de Liège*.

**

Dos à dos. — « Le bruit s'est répandu, dit le correspondant bruxellois de la *Meuse*, que le jury d'honneur chargé de prononcer sur le différend Demeur-Bischoffheim renverrait les parties dos à dos. »

En voilà par exemple une singulière manière de trancher les différends !

Est-ce que par hasard le jury suppose que les parties en cause n'oseraient pas se regarder..... sans rire ?

**

En Angleterre. — Une bien bonne annonce cueillie dans le *Morning-Post* :

« Une jeune et jolie veuve, d'une bonne famille et sur le point de sevrer un gros baby de dix mois, désirerait avoir un autre enfant. »

Un peu sans gêne les anglaises, quoi ?

**

Nouveau Conservatoire. — La foule continue à se porter au boulevard Piercot pour y admirer les trois ouvriers et demi occupés à la construction de notre nouveau Conservatoire.

Du train dont vont les choses, il est hors de doute que ce somptueux édifice sera entièrement achevé aux moins deux ou trois ans avant la célébration des fêtes du centenaire de l'indépendance nationale.

**

En route pour Moscou. — L'ambassade extraordinaire chargée de représenter le *Rasoir* au couronnement du Czar, est partie mardi soir pour Moscou.

Une dépêche que nous recevons au moment de mettre sous presse nous annonce qu'elle fait à l'instant sa 267^{me} chapelle dans un café de... Grivegnée.

**

Économie administrative. — Voilà plus d'un an que l'Etat s'est rendu acquéreur par expropriation forcée d'une maison de la rue de l'Université, sous prétexte qu'elle lui était indispensable pour agrandir les locaux de la poste.

Or, jusqu'à présent il n'y a pas la moindre apparence d'un agrandissement ou d'une appropriation quelconques et l'immeuble exproprié, quoique bel et bien payé depuis une quinzaine de mois, reste là complètement vide et abandonné.

Il n'est pas étonnant avec une semblable façon d'administrer que l'on ait parfois besoin d'un petit emprunt de 56 millions.

**

Sous l'empire. — L'*Evénement* rappelle certain incident d'audience qui fit beaucoup rire *in illo tempore*.

C'était pendant les dernières années du règne glorieux de Badinguet.

M. Rogeard, l'auteur des Propos de Labié-

us était poursuivi devant la police correc-

tionnelle pour outrages envers la personne

du chef de l'Etat.

BRICOLEUR.

Une manifestation Littéraire et Nationale.

Le héros en sera M. CAMILLE LEMONNIER.

Voici à la suite de quelles circonstances

cette manifestation a été décidée :

On sait que l'Etat alloue aux Lettres un

prix quinquennal de cinq mille francs.

Depuis dix ans, ce prix, je ne sais pourquoi,

n'avait plus été décerné.

Le jury, composé de sept membres, vient de décider qu'il

ne le serait pas encore.

Trois membres seulement, MM. Charles Potvin, Pergameni et

Frédéric ont voté pour M. Camille Lemon-

lumière fera paraître plus noir le noir de

l'oubli où agonisent mélancoliquement les

CÉLESTIN DEMBLON.

Dura Lex sed Lex.

(Suite et fin... probablement.)

On pouvait lire dans la partie offi-

cielle du Moniteur du 6 Mai dernier.

« Par arrêté royal du 4 Mars, pris con-

formément à l'article 4 de la loi du 25 ven-

tôse an XI, démission de ses fonctions de

notaire à la résidence de Liège est DONNÉE

au sieur Barbier. »

La justice des hommes est satisfaite !!

UN DUEL A VINGT PAS.

A la suite d'une altercation peu grave,

M. B... fait demander raison à M. C...;

il espérait que le duel serait refusé, mais

M. C... accepte; les témoins alors, de part

et d'autre, pensent n'avoir plus qu'à arrêter

quelques conditions pour régler le combat.

— Il me semble, messieurs, répond un té-

moin adverse, que la chose n'est pas assez

grave et que nos amis ne sont pas assez

maladroits pour qu'on doive tellement rap-

procher la distance; vingt-cinq pas seront

une distance plus convenable.

On discute, on s'accorde à vingt pas. Les

témoins de M... reviennent le trouver.

— Eh bien !

— Eh bien ! c'est arrangé.

— Je le pensais bien.

— Vous vous battez demain matin.

— Hein ?

— A neuf heures.

— Comment ?

— Au bois de Boulogne.

— Diable !

— A vingt pas.

M... parut un moment embarrassé; mais

bientôt se ravisant :

— Vous dites qu'on se battra à vingt pas,

j'hesite autant aimé à quinze et même à dix

pas.

— Nous demandons quinze pas, mais les

— Est-ce à propos de cette affaire-ci que

j'ai parlé de la sorte ?

— Non, mais...

— Il n'y a pas de mais; je suis insulté,

j'ai le choix des armes, je prends l'épée.

— Il faut que nous revoyions les témoins.

— Pourquoi ?

— Pour faire de nouvelles dispositions.

— Il n'en est besoin, vous êtes convenus

qu'on se battra à vingt pas.

— Oui.

— Eh bien ! je ne veux pas vous démentir,

je me battra à vingt pas.

— A la bonne heure.

— Mais je le répète que j'aurais autant

aimé à quinze pas ou à dix.

Après un moment de silence, les témoins

reprirent :

— Avez-vous des pistolets ?

— Non, répondit M... Pourquoi faire ?

— Comment pourquoi faire?... belle ques-

tion, mais pour vous battre.

— Pour me battre ! je ne me bats pas au

pistolet.

— Ah ça, nous ne nous entendons plus..

Vous venez de dire encore que vous accep-

tez les vingt pas.

— Eh bien, oui, j'accepte les vingt pas..

Après ?

— Comment, après ?

— J'accepte les vingt pas, mais je n'ac-

cepte pas le pistolet, je ne suis pas aux or-

des de ce monsieur. J'ai fait une conces-

sion, je ne reviendrai pas dessus, vingt pas

si l'on veut, je le veux bien; et maintenant

que je l'ai accordé, je ne m'en dédirai pas.

On se battra à vingt pas, pas un de plus, pas

un de moins. Ce n'est pas moi qui l'ai de-

mandé, on me l'a demandé, ce sera comme

on a voulu; j'ai fait une concession, mais je

n'en ferai pas deux. Vingt pas, soit, mais

l'épée.

Il fut impossible de persuader à M... de

changer sa résolution.

Il appelait son obstination « maintenir ses

droits. » Le duel n'eut pas lieu.

Faribole

Un peintre ayant travaillé dans l'église

de ... avait demandé 78 francs pour le solde

de son compte. Le curé trouva la somme

exagérée et réclama une note détaillée qui

lui fut donnée de la manière suivante :

- Corrigé et verni les dix commandements de Dieu. 5 francs.
Embelli Ponce-Pilate et mis un nouveau ruban à son bonnet. 3 —
Remis une queue neuve au coq de St-Pierre et raccommo... 2 —
Rattaché le bon larron à sa croix et remis un doigt neuf. 4 —
Remplacé et doré l'aile gauche de l'ange Gabriel. 4 —
Lavé la servante du grand prêtre Caïphe et mis du cramoisi sur ses joues. 5 —
Renouvelé le ciel, ajouté deux étoiles, doré le soleil et nettoyé la lune. 7 —
Ranimé les flammes du Purgatoire et restauré quelques âmes. 6 —
Remis une queue neuve à Lucifer, raccommo... sa griffe gauche et fait plusieurs choses neuves pour les damnés. 4 —
Rebordé la robe d'Hérode, lui avoir remis les dents et rajusté sa perruque. 2 —
Rapiécé la culotte en cuir d'Anne et mis deux boutons à sa veste. 6 —
Mis des guêtres neuves à Tobie fils voyageant avec l'ange Raphaël et une courroie neuve à son sac de voyage. 6 —
Nettoyé les oreilles de l'âne de Balaam et l'avoir referré. 5 —
Remis des pendants d'oreilles à Sarah. 2 —
Mis un caillou dans la fronde de David, grossi la tête de Goliath et reculé ses jambes. 3 —

Table with 2 columns: Description of items and Amount. Total 78 francs.

Un Rêve !

C'était un long rêveur blond flasse, aux yeux verts souvent pleins d'une extase effarée.

S'il n'avait écouté que ses sentiments, c'est dans l'azur infini qu'il aurait passé le plus clair de son temps, mais une famille inexorable — la sienne, précisément — avait exigé qu'il vécût dans un milieu moins vague, et il était pharmacien...

Elle... ! Oh ! qu'elle était pure et chaste, lorsque, soir et matin elle passait devant l'officier... Et malheur au malade dont il préparait la potion à ce moment.

Il était horriblement ému, ses yeux papillotaient, sa main tremblait...

Et les gouttes d'aconit ou de laudanum pleuvaient drues et multiples dans les fioles, en plus grande quantité — peut-être — plus qu'il n'eût raisonnablement fallu.

Les petites filles qui venaient chercher deux sous de pommade camphrée, en recevaient, stupéfaites, des demi-livres entières.

Et souvent le sel de Sedlitz était étourdiement remplacé par du sel d'oseille ou tout autre toxique.

Il n'avait jamais osé lui parler. Elle n'entraît jamais...

Et lui l'aimait de cet amour excessif et respectueux que les personnes instruites appellent idolâtrie.

Elle lui paraissait si éperdument céleste qu'il eût craint de ternir son âme en levant les yeux sur elle.

Mais quand elle était passée, vite il accourait sur le seuil et la suivait longuement du regard.

Si longuement que ses yeux semblaient parfois quitter leurs orbites pour la suivre plus loin encore.

Un jour...

Oh, comment ne fut-il pas foudroyé par l'émotion !

Un jour, elle entra.

Lui, dans le fond, élaborait à son comptoir je ne sais quelle mixture pernicieuse.

Et elle, d'une voix si douce qu'on eût dit murmure d'un ruisseau sous bois, elle prononça cet alexandrin inconscient :

— Vouderiez-vous m' donner pour deux sous d'onguent gris ?

A.

Théâtre du Pavillon de Flore

DIRECTION IS. RUTH.

Bureau 6 1/2 h. Rideau 7 h.

DIMANCHE 20 MAI

Dernière représentation avec le concours de M^{me} Devoyod et de M. Jourard de la Comédie Française et d'artistes des principaux théâtres de Paris.

Le Monde ou l'on s'ennuie

comédie en 3 actes.

La Perle

comédie nouvelle en 3 actes.

Prix des places : Fauteuils, 3 frs. Stalles, fr. 1-50. Pourtours et Galeries, 1 fr.

N. B. La salle sera parfaitement aérée et les jardins horticoles brillamment éclairés, seront accessibles au public.

Dimanche 27, Mardi 29 et Jeudi 31 Mai, Fêtes St-Nicolas : 6^{de} Bals et Fêtes de nuit.

Liège.— Imp. et Lith. mécanique de J. Daxhelet.

(1) La manifestation consistant en un grand banquet auquel sont conviés tous ceux qui s'intéressent à la littérature, aura vraisemblablement lieu le dimanche 27 Mai. Le prix de la cotisation est de cinq francs. Les adhérents sont priés d'envoyer dès aujourd'hui leurs noms et adresse exacte au Secrétaire de la Jeune Belgique, 74, Avenue de la Toison d'or, à Bruxelles. Un avis fixant la date définitive qui sera certainement un dimanche, leur sera envoyé en temps et lieu. Les souscriptions des dames et autres personnes qui ne pourront assister à la fête, seront affectées à en rehausser l'éclat. Les noms de tous les souscripteurs seront publiés dans le prochain N° de La Jeune Belgique (Extrait du N° du 28 Avril de La Jeune Belgique.)

GARDE CIVIQUE

Apothéose.



à 7 heures



à 8 heures



à 9 heures



à 10 heures



à 11 heures

Binettes diverses des prêtres aux enterrements selon leur importance